

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Pierre Curzi

19 mars. La **Société nationale de l'Estrie** présente, dans le cadre de la Journée internationale de la francophonie, la projection du film *La langue à terre*, un documentaire sur l'anglicisation au Québec. Les réalisateurs Jean-Pierre Roy et Michel Breton seront sur place pour une période d'échanges avec le public après la projection, avec la participation spéciale de Pierre Curzi. L'événement aura lieu à La Capsule - Bistro-Cinéma (38, rue Wellington Sud) à 15 h, il est ouvert à tous (bienvenue aux familles) et offert à contribution volontaire (suggérée de 5 \$).

7 avril. *L'art de la rue*, voilà un titre d'exposition qui capte l'attention. Plus qu'un titre, c'est aussi le nom d'un atelier de création artistique libre organisé tous les mercredis par le **Journal de rue de Sherbrooke**. Dans le cadre du 15^e anniversaire de l'organisme et de sa campagne de financement, une exposition composée des œuvres d'artistes de l'atelier, de collaborateurs du Journal et d'artistes professionnels est présentée au Parvis, centre culturel (987, rue du Conseil). Le vernissage aura lieu le 7 avril de 17 h à 20 h, mais vous pourrez venir admirer les œuvres et même vous en procurer une, en soutien au Journal, lors des heures d'ouverture de la salle, du 31 mars au 6 mai 2017.

20 avril. L'**Orchestre du Septième Art de Sherbrooke** offre un spectacle-bénéfice bien spécial. En effet, l'OSA s'est donné pour mission d'amasser 35 000 \$ pour Julie Gosselin, une jeune femme de la région de Sherbrooke qui souffre du syndrome de Protée et qui souhaite un traitement médical aux États-Unis pouvant potentiellement lui sauver la vie. Le spectacle aura lieu à 20 h au Théâtre Granada (53, rue Wellington Nord) : plus de détails seront annoncés lors de la mise en vente des billets le 1^{er} mars. Restez à l'affût !

21 avril. Le groupe mauricien (et un petit peu estrien) **Bradycardie** débarque à La Petite Boîte Noire (58, rue Meadow) pour un spectacle totalement anti-déprime dès 21 h. Bradycardie vous séduira par la couleur de ses rythmes, par l'énergie pétillante de ses sept musiciens ainsi que par l'harmonie vocale et rythmique de ses deux chanteuses. Ses paroles songées et ses voix envoûtantes vous entraîneront vers des rythmes toniques remplis de vitalité. De quoi ranger l'hiver dans son tiroir pour au moins une couple de mois !

30 avril. La compagnie sherbrookoise de danse **Sursaut** présente, en collaboration avec Côté scène dans le cadre du festival Petits bonheurs Sherbrooke, l'atelier-spectacle Acuna, à 10 h 30 au Centre des arts de la scène Jean-Besré (250, rue du Dépôt). Acuna, c'est un berceau, un nid, un cocon, un espace intime et douillet où l'on se sent enveloppé de douceur, c'est l'arrivée dans le monde, dans un univers de couleurs, de sensations et de mouvements. Cette œuvre chorégraphique pour les tout-petits marie la danse avec les arts du cirque et s'inspire du regard unique de l'enfant qui part à la découverte du monde qui l'entoure.

Vous avez un spectacle, un vernissage, un évènement artistique à annoncer ?
Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit !

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Mars 2017 // Vol. 32 // N° 2 // 199^e parution



ENJEUX FÉMINISTES LOCAUX

Page 1



RETOUR À L'ÉCOLE

Page 8



CUBA : RÉALITÉ SOCIALE

Page 8

« LES DIFFÉRENTES OPTIONS FÉMINISTES REFLÈTENT D'AILLEURS AUTANT DE VIES DE FEMME POSSIBLES » CAMILLE FROIDEVAUX-METTERIE



L'INVISIBILITÉ DES ENJEUX FÉMINISTES LOCAUX

Marie-Danielle Larocque

SHERBROOKE SERA LE THÉÂTRE D'ÉLECTIONS MUNICIPALES EN NOVEMBRE 2017; LES PARTIS POLITIQUES S'ACTIVENT DÉJÀ À RECRUTER DES CANDIDATURES ET À RÉFLÉCHIR À UNE PLATE-FORME ÉLECTORALE. UN QUESTIONNAIRE A ÉTÉ MIS EN LIGNE DANS L'OPTIQUE D'EXIGER DES ENGAGEMENTS CLAIRS PAR LES PERSONNES CANDIDATES, CELLES ACTUELLEMENT ÉLUES ET LES PARTIS POLITIQUES MUNICIPAUX. IL S'AGIT D'UNE DÉMARCHÉ CITOYENNE FACE AUX ENJEUX FÉMINISTES LOCAUX, TROP SOUVENT LAISSÉS DE CÔTÉ DANS LA JOUTE ÉLECTORALE.

N'ayant pas la prétention de représenter l'ensemble de la population, le questionnaire a tout de même permis de recueillir plusieurs propositions nécessaires, actuelles et pertinentes. Les préoccupations touchant à la sécurité, la parité, l'équité salariale, la représentativité et la rédaction épicène sont revenues le plus souvent. D'ailleurs, la grande majorité des répondant.e.s considèrent que le conseil municipal actuel ne représente pas les intérêts des femmes, que Sherbrooke n'est pas une ville féministe (et que si elle l'est, c'est à cause de ses militant.e.s) et que les enjeux féministes locaux ont été pratiquement absents de l'actualité lors du dernier mandat. On se demande ce qui a été évalué pour déterminer que Sherbrooke était dans le top 10 des meilleures villes canadiennes pour les femmes...

Voici quelques propositions et revendications récoltées (liste non exhaustive, sans ordre établi).

- Adopter une Politique d'égalité.
- Augmenter la visibilité et l'aide financière accordée aux organismes venant en aide aux femmes.
- Permettre aux gens d'indiquer leur genre et non leur sexe dans les formulaires municipaux.
- Implanter un comité consultatif Femmes et ville en s'assurant de la représentativité et de la diversité des citoyennes y siégeant.
- Offrir des bourses de la Ville pour celles qui entreprennent

ou poursuivent des études féministes.

- Adopter une Politique de rédaction épicène (non sexiste) pour l'ensemble des communications, tant à l'interne qu'à l'externe.
- Proposer un nombre égal de candidat.e.s aux élections (pour les partis).
- Élaborer des campagnes sherbrookoises d'information pour contrer les discriminations et violences fondées sur le genre, l'expression de genre et l'orientation sexuelle.
- Afficher les postes et fonctions de manière non genrée.
- Effectuer une recherche approfondie sur la condition des femmes immigrantes, selon le type d'immigration, à Sherbrooke.
- Apporter des changements au site web de la ville selon l'écriture épicène et créer un onglet « femmes ».
- Offrir gratuitement la location de salles de rencontre pour l'organisation citoyenne.
- Réglementer les publicités à caractère sexiste dans les endroits publics.
- S'assurer de la parité dans l'ensemble des comités consultatifs ou de travail et les autres instances décisionnelles.
- Régler la question de l'équité salariale au niveau des employé.e.s de la Ville.
- Faire la parité des toponymes.
- Promouvoir la règle selon la-

quelle une personne peut demander un arrêt entre deux arrêts prévus après 21 h pour des raisons de sécurité.

- Soutenir l'implantation de refuges exclusivement pour les femmes itinérantes ou à risque d'itinérance.
 - Offrir des toilettes non genrées.
 - Intégrer l'analyse différenciée selon le sexe (ADS) dans le plan de développement.
 - Inclure la parole des femmes dans tous les événements publics.
 - Offrir une meilleure organisation du transport en commun en tenant compte des réalités des femmes (poussettes, jeunes enfants, femmes âgées, horaires soirs et fins de semaine, déneigement rapide autour des arrêts d'autobus, etc.).
 - Prendre en considération les besoins des femmes dans l'aménagement du territoire.
 - Sensibiliser davantage au harcèlement en milieu de travail et dans les milieux étudiants.
 - Inclure l'égalité entre les genres comme valeur principale dans la Charte de la Ville.
 - Prévenir davantage les agressions à caractère sexuel (augmenter la formation du corps policier, augmenter le nombre de lumières de rue, sensibiliser au consentement).
 - Évaluer l'ensemble des enjeux précédemment nommés dans une perspective d'intersectionnalité.
 - Développer une charte d'engagement de respect de l'égalité entre les genres quant à la promotion d'événements publics (pour les bars, notamment).
 - Organiser un débat sur les enjeux féministes locaux pendant la campagne électorale.
- Ce ne sont que quelques propositions récoltées bénévolement à

partir d'un questionnaire à petite échelle. Imaginez toutes les préoccupations et propositions qu'il serait possible de répertorier en consultant réellement les premières concernées, en adoptant un plan d'action concret et en y rattachant un financement? Sherbrooke pourrait se péter

les bretelles en matière d'égalité entre les genres. En attendant, #MonSherbrookeMâle reste encore malheureusement trop d'actualité.

APPEL À LA GRÈVE INTERNATIONALE DES FEMMES

Marie-Danielle Larocque

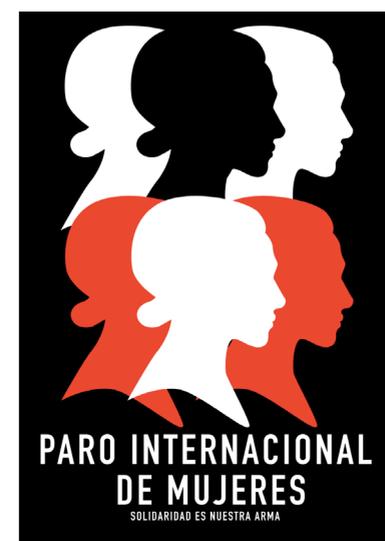
EN ARGENTINE, UN APPEL À LA GRÈVE INTERNATIONALE DES FEMMES LE 8 MARS A ÉTÉ LANCÉ PAR #NIUNAMENOS SUR LE RÉSEAU TWITTER À LA FIN JANVIER. NOUS NE SOMMES PAS SEULES : RESTONS MOBILISÉES ET SOLIDAIRES DES LUTTES FÉMINISTES MENÉES CHAQUE JOUR AUTANT ICI QU'AILLEURS ! DÉFENDONS LA PAROLE DES FEMMES, ENDOSSONS ET PARTAGEONS CETTE DÉCLARATION* DE GRÈVE !

Le 8 mars, la Terre tremble. Nous, les femmes dans le monde, nous nous organisons en une épreuve de force et en un cri commun : la Grève Internationale des femmes. Nous nous arrêtons. Nous faisons grève, nous nous organisons et nous nous rencontrons entre nous. Nous mettons en pratique le monde dans lequel nous désirons vivre.

#NousFaisonsLaGrève

Nous faisons grève pour dénoncer :

- Que le capital exploite nos économies informelles, précaires et intermittentes.
- Que les états-nations et le marché nous exploitent quand ils nous endettent.
- Que les états criminalisent nos mouvements migratoires.
- Que nous gagnons moins que les hommes et que la différence de salaire atteint en moyenne les 27 %.



Qu'il ne soit pas reconnu que le travail domestique et de soin est un travail qui n'est pas rémunéré et qui rajoute au moins 3 heures à nos journées de travail.

Que cette violence économique augmente notre vulnérabilité face à la violence machiste, dont l'acte extrême est le féminicide.

(SUITE À LA PAGE 6)

MADD Canada

Les mères contre l'alcool au volant a comme mission de mettre fin à la conduite avec facultés affaiblies et venir en aide aux victimes de ce crime violent. Aidez-nous à mettre fin à la conduite avec facultés affaiblies, devenez bénévole ! Pour info : 877 392-6233 ou mcmorin@madd.ca.

Famille Plus

L'organisme t'offre des périodes de halte-garderie. Des éducatrices favorisent le développement de ton enfant âgé entre dix-huit mois et 5 ans en lui offrant un milieu sécuritaire et stimulant. Pour plus d'informations : 819 822-0835.

Club Macintosh de l'Estrie

Le club vous invite à ses activités de mars-avril 2017. Réunion mensuelle : 10 avril 19 h 30. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, première visite gratuite. Lieu : Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, 420 Marquette, Sherbrooke. Lundis Mac-Échange : 27 mars et 24 avril de 19 h 30 à 22 h Ateliers gratuits de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc. Lieu : Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, 420 Marquette, Sherbrooke. Téléphone : 819 569-0379. Courriel : info@cme.qc.ca. Site Internet : www.cme.qc.ca.

Diabète Estrie

Mardi 4 avril, de 13 h à 16 h ou de 18 h à 21 h : « Comprendre son diabète ». Les sujets abordés sont : les aspects du diabète tels que les types, les symptômes, les causes et comment bien gérer son diabète, l'alimentation de la personne diabétique : principes de bases d'une alimentation équilibrée, composition des aliments (glucides, protéines, gras, système d'échanges et calcul des glucides). L'atelier est offert par Andrée Gagné, nutritionniste et Ginette Lévesque, infirmière, au Centre communautaire Cœur-Immaculé, salle 308 au 987, rue

du Conseil à Sherbrooke. Gratuit pour les membres et 5 \$ pour les non-membres. Réservez votre place au 819 823-8558 ou à info@diabete-estrie.ca.

Pro Def Estrie

Pour les personnes utilisatrices des services en santé mentale de l'Estrie, l'organisme vous invite à une Rencontre régionale qui aura lieu le mercredi 22 mars 2017 de 9 h à 12 h 30 au 33, rue Brooks à Sherbrooke. Le thème abordé sera « Médicalisation et médication en santé mentale : la place de l'alternative dans l'offre de services ». Merci de confirmer votre présence avant le 20 mars 2017, au 819 822 0363.

Mini-putt du Parc Jacques

Le mini-putt est à la recherche de candidats pour occuper les postes de préposés. Si tu as entre 14 et 17 ans et que tu habites dans l'arrondissement Jacques-Cartier, tu as jusqu'au samedi 15 avril 2017 pour nous faire parvenir ton C.V. ainsi qu'une lettre de motivation. Si tu veux un emploi cet été, viens poser ta candidature dès aujourd'hui ! Les candidatures sont acceptées par : Facebook (Mini-putt du Parc Jacques-Cartier) ; ourriel (azimutmdj@videotron.ca) ; en personne au 3277 rue Richard, Sherbrooke, 819 823-5138.

Journées sociales du Québec

Le thème des prochaines Journées sociales du Québec portera sur : L'économie sociale : pour quel monde ? La pastorale sociale en partenariat avec la CDEC organise une activité préparatoire à ces journées le 30 mars de 13 h 30 à 16 h 30 à la salle Cabana, 95 rue Ozias-Leduc. L'activité s'adresse à toute personne intéressée par le sujet. Inscription obligatoire : Sylvie Dubuc sdubuc@diocese-sherbrooke.org 819 563-9934 poste 408.

Handi Apte

L'organisme travaille au maintien à domicile des personnes handicapées physiques de Sherbrooke.

Nous avons besoin de bénévoles pour faire de l'accompagnement-transport pour les rendez-vous médicaux, les emplettes et les loisirs. Vous devez posséder une voiture et un montant forfaitaire vous est donné pour couvrir vos frais d'essence. Nous avons aussi besoin de bénévoles intéressés à rencontrer une personne handicapée physique dans le but d'échanger, briser l'isolement et partager des intérêts communs. Pour informations : benevoles@handiapte.com ou 819 562-8877, poste 4.

Conseil du loisir scientifique de l'Estrie

Les filles et les sciences : un duo électrisant ! (18 mars 2017) Les filles pourront participer à des ateliers scientifiques et technologiques et expérimenter la cuisine moléculaire. Cette journée se déroulera samedi de 9 h à 15 h à la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke.

Défi apprenti génie (DAG) (24 mars 2017) à partir de 9 h 30 au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Cet événement permet aux jeunes des 1^{er}, 2^e et 3^e cycles du primaire de s'initier aux sciences et technologies en élaborant un projet spécifique.

Expo-sciences Hydro-Québec, finale régionale de l'Estrie (24 au 26 mars 2017) au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Plusieurs dizaines de participants de la région de l'Estrie (entre 11 et 20 ans) prendront part à cette compétition scientifique dans le but d'exposer leur projet aux visiteurs de l'Expo-sciences.

Branchés, les gars ! (27 avril 2017) Organisée pour les garçons de secondaire 1 à 5, Branchés, les gars ! est une journée d'activités permettant aux participants de découvrir différentes formations relevant des sciences et technologies dans diverses institutions à Sherbrooke.

DEVIENS COLLABO !



Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles

11 avril 2017

Pour nous contacter

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Merci de votre soutien !

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info

TIRAGE : 9500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,
Claude Dostie, Evelyne Papillon,
Jean-Benoît Baron, Jean-Philippe Morin,
Sylvain Bérubé, Sylvain Vigier

Collaboration

Alexandre Lavallée, Christian Lavoie,
Claudelle Cyr, Fanie Lebrun,
Guillaume Manningham, Line Marcoux,
Manon Brunelle, Marianne Verville,
Marie-Danielle Larocque,
William Fortier

Correction et révision

Evelyne Papillon, Jean-Philippe Morin

Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



UNE ANNONCE PLUS QUE DÉCEVANTE

Line Marcoux et Manon Brunelle (pour le comité estrien de la campagne 5-10-15 \$)

LES MEMBRES DU COMITÉ ESTRIEN DE LA CAMPAGNE 5-10-15 \$ SONT EXTRÊMEMENT DÉÇUS CONCERNANT L'ANNONCE DU NOUVEAU TAUX DU SALAIRE MINIMUM QUI ENTRERA EN VIGUEUR À PARTIR DU 1ER MAI 2017. CE MONTANT DE 0,50 \$ EST NETTEMENT INFÉRIEUR À NOTRE REVENDICATION ET À NOS ATTENTES.

À la rencontre avec la ministre Vien, elle nous a mentionné qu'il était irréaliste d'octroyer une hausse de 40 % en un an, mais que nous pourrions être surpris de son annonce. Nous pensions qu'elle sous-entendait que nous serions agréablement surpris et que la hausse serait significative, ce qui est loin d'être le cas avec une hausse de 4,6 %.

En conférence de presse, la ministre Vien a parlé d'une redistribution de la richesse qui soit un juste équilibre entre les entreprises et les employés. Dans les faits, le gouvernement travaille davantage à une relance économique qui augmentera les profits des entreprises et cela sur le dos des plus pauvres. On voit clairement le camp du gouvernement qui favorise les entreprises au détriment de la population en leur permettant un environnement d'affaires compétitif et en réduisant possiblement les impôts des entreprises plutôt que de soutenir près d'un million de bas salariés.

L'annonce de la ministre nous

démontre le peu d'écoute et de respect envers les bas salariés. Il est malheureux que le gouvernement ne prête attention qu'aux discours catastrophistes du patronat et de certains fiscalistes. Pourquoi n'écoute-t-il pas plutôt les spécialistes et les chercheurs qui déconstruisent les mythes qui entourent l'augmentation du salaire minimum ?

Les personnes bas salariées vivent dans la pauvreté à longueur d'année et doivent de plus en plus faire appel aux banques alimentaires, aux soupes populaires, etc. Avec le nouveau taux du salaire minimum, il sera impossible de se sortir de la pauvreté, même en travaillant à temps plein. Plusieurs hausses sont prévues pour 2017 (hydro, taxes municipales et scolaires, le prix des aliments, etc.) et l'inflation pourrait se situer à plus de 2 %. Restera-t-il de l'argent dans les poches des personnes travaillant à bas salaires pour soutenir l'économie, comme le prétend la ministre ?

De plus, les autres augmentations qui seront octroyées d'ici

2020 pour atteindre un salaire de 12,45 nous laissent de glace. Cela sera nettement insuffisant pour garantir aux personnes travaillant à bas salaire qu'elles auront un revenu leur permettant de sortir de la pauvreté et va à l'encontre des propos du gouvernement, qui se vante de vouloir travailler efficacement à la lutte à la pauvreté, mais qui dans les faits maintiendra les salariéEs pauvres au moins jusqu'en 2020.

Les membres du comité espéraient obtenir un bon coup de barre, l'annonce de la ministre ne va pas en ce sens malheureusement et il n'y a pas de quoi se réjouir. Rappelons que l'Alberta atteindra le 15,00 \$ en 2018. Comment une province peut-elle le faire sans crier faillite alors que la ministre prétend être incapable sans mettre les entreprises en faillite ?

Pourquoi le Québec, qui se vante de lutter contre la pauvreté, ne pourrait-il pas être le premier au rang des meilleurs salaires ?

L'ENDETTEMENT DES AÎNÉS : DÉTECTER POUR MIEUX AGIR

ACEF Estrie

LES ASSOCIATIONS COOPÉRATIVES D'ÉCONOMIE FAMILIALE (ACEF) CONSTATENT QUE DE PLUS EN PLUS DE PERSONNES AÎNÉES ONT BESOIN DE LEUR AIDE PARCE QU'ELLES SONT ENDETTEES. LES CHIFFRES OFFICIELS CONFIRMENT L'AMPLEUR DES PROBLÈMES FINANCIERS QUE RENCONTRE CETTE POPULATION. PAR EXEMPLE, DEPUIS 5 ANS, LES DETTES À LA CONSOMMATION (HORS HYPOTHÈQUE) ONT GRIMPÉ DE 68 % CHEZ LES 65 ANS ET PLUS.

Face à cette situation, afin d'aider les aînés et les intervenants, l'Union des consommateurs et l'Université de Sherbrooke viennent de compléter un projet de recherche collaborative intitulé Émergence de l'endettement chez les aînés : bien comprendre pour mieux agir. Au cours de cette étude, plus de 70 entrevues individuelles ont été réalisées tant auprès de personnes âgées que d'intervenants provenant de divers milieux (institutions financières, réseaux de la santé et des services sociaux, organismes communautaires, etc.).

Des facteurs d'endettement nombreux et des impacts sur la santé

Grâce aux témoignages recueillis auprès d'aînés de l'Estrie et de cinq autres régions, ce projet

a permis de démontrer que les trajectoires d'endettement sont influencées par des facteurs sur lesquels les individus peuvent agir (comme les habitudes de consommation et d'épargne, l'habileté à reconnaître les signes d'endettement, la connaissance des ressources d'aide), et par d'autres sur lesquels ils ont moins de prise (comme l'accès facile au crédit, l'allongement des périodes de remboursement de certains prêts, les conseils de personnes mal intentionnées). Des événements inattendus (maladie, séparation, perte d'emplois) entraînent parfois une situation d'endettement.

La maladie demeure un facteur de rupture majeur dans le parcours de vie, qui peut être à l'origine, ou encore la conséquence, de problèmes d'endettement. Le

lien entre la santé et l'endettement est clairement apparu dans la recherche sur l'endettement des aînés, que ce soit en raison de dettes qui obligent à couper dans le budget épicerie ou médicaments, ou parce que le stress financier engendre des problèmes de santé physique ou mentale, comme l'angoisse ou l'insomnie.

Des retraites mal préparées, des dettes qui pèsent lourd

La retraite ne survient pas toujours dans les circonstances espérées, et un minimum de planification est nécessaire pour éviter certaines situations. En fait, selon la Régie des rentes du Québec, presque une personne sur deux prend sa retraite à un moment qu'elle n'avait pas réellement choisi et planifié. En effet, des événements inattendus, comme

LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES MONTENT LE TON

Claudelle Cyr (ROC Estrie) et Alexandre Lavallée (TROVEPE)

MALGRÉ LA MOBILISATION NATIONALE DES 7-8-9 NOVEMBRE DERNIER DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE « ENGAGEZ-VOUS POUR LE COMMUNAUTAIRE », LES ORGANISMES D'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME NE SONT TOUJOURS PAS ENTENDUS. EN ESTRIE, C'EST PRÈS DE 300 ORGANISMES REJOIGNANT PLUS DE 150 000 PERSONNES, QUI SE SONT MOBILISÉS. ILS RÉCLAMENT DE L'ÉTAT QUÉBÉCOIS DES ENGAGEMENTS SUR LA QUESTION DE LEUR FINANCEMENT ET DE LEUR RECONNAISSANCE AINSI QU'UN RÉINVESTISSEMENT DANS LES SERVICES PUBLICS ET LES PROGRAMMES SOCIAUX.

Le sous-financement chronique des organismes communautaires ajouté aux impacts des mesures d'austérité fragilise nos organisations et nous empêche de remplir pleinement nos missions. Après tous les efforts déployés au cours des dernières années pour se faire entendre, il apparaît nécessaire de hausser le ton et de mettre davantage de pression sur un gouvernement qui refuse de nous financer correctement tout en démantelant les services publics et les programmes sociaux québécois.

Comme riposte, les organismes d'action communautaire autonome s'unissent et organisent aujourd'hui, le 7 février 2017, une action nationale d'éclat sous le thème : Leitao : nos vies, c'est pas un jeu ! Plusieurs organismes se sont donné rendez-vous pour occuper simultanément deux édifices, un à Québec et un à Montréal, pour être enfin entendus.

Les organismes communautaires ont l'impression que les politiques du gouvernement libéral ne sont faites que pour favoriser les amis du parti et l'entreprise privée. En coupant dans les services publics et les programmes sociaux, le ministre des Finances joue avec la vie des gens. Il faut, tout comme dans le jeu Monopoly, posséder beaucoup pour ne pas être hors-jeu. Il faut que ça cesse !

Ainsi, les organismes communautaires, qui croulent déjà sous

le poids du sous-financement, n'arrivent pas à répondre aux besoins de la population qui ne cessent d'augmenter. Les 4 000 organismes d'action communautaire autonome du Québec ont besoin de 475M \$ pour réaliser pleinement leur mission. Tout comme les services publics et les programmes sociaux, les organismes communautaires sont un moteur de progrès social essentiel au développement d'une société plus juste, inclusive et égalitaire. Ils contribuent grandement à l'amélioration des conditions de vie de milliers de personnes.

Jusqu'où devront aller les organismes d'action communautaire autonome pour être enfin entendus par le gouvernement ?

Voici un rappel de nos revendications :

— La reconnaissance de l'action communautaire autonome comme moteur de progrès social.

— Un réinvestissement majeur dans les services publics et les programmes sociaux.

— Le respect de la Politique de reconnaissance de l'action communautaire, notamment en regard de l'autonomie.

— Le plein financement à la mission globale de tous les organismes d'action communautaire autonome qui y ont droit, incluant l'indexation annuelle des subventions pour suivre l'augmentation des coûts de fonctionnement.

des problèmes de santé, une séparation ou une perte d'emploi, peuvent venir perturber un projet de retraite et avoir des répercussions importantes, notamment sur la situation financière et le bien-être. Surtout si on n'a pas épargné au cours de sa vie active.

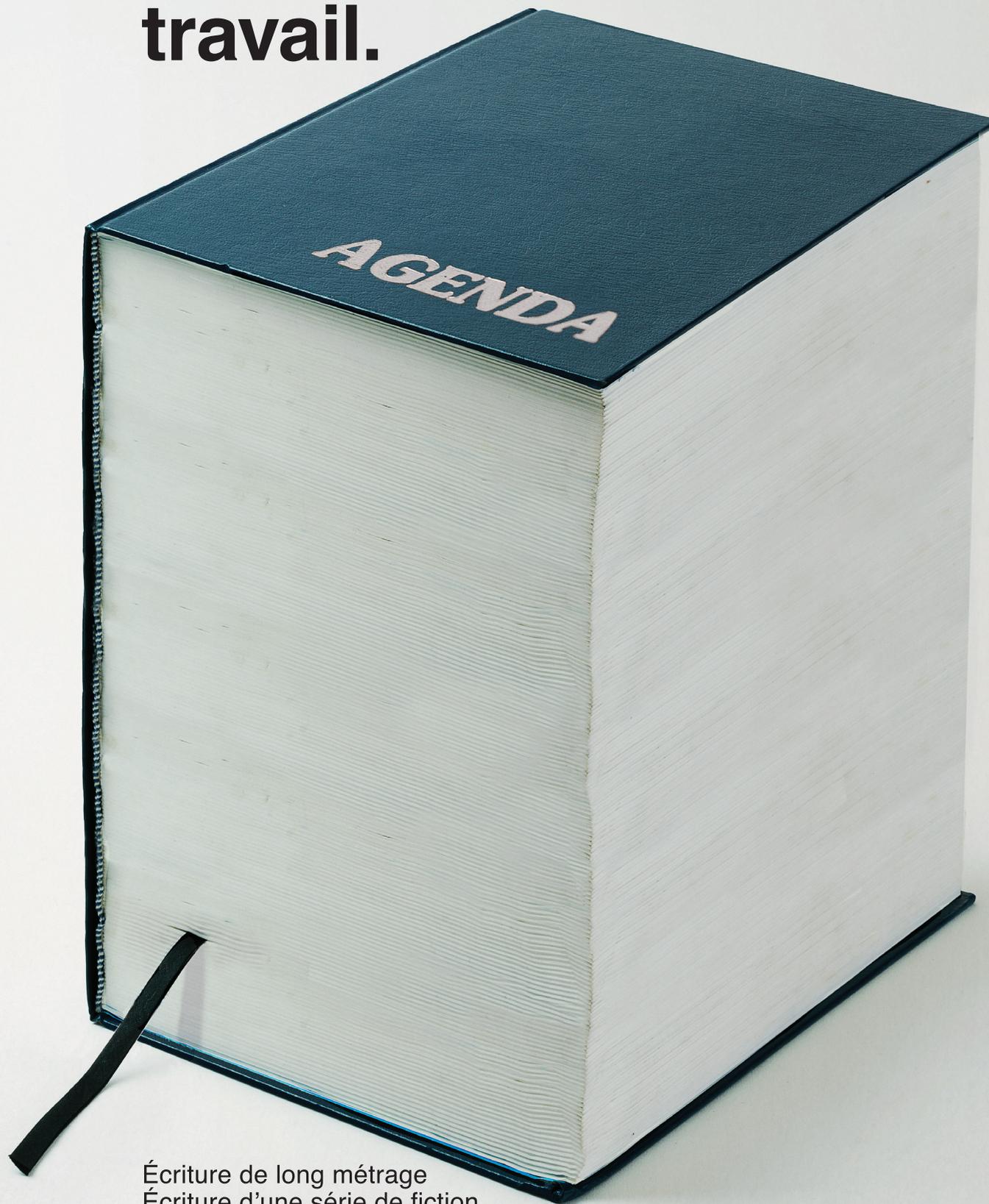
Des outils pour détecter et agir

Les différents constats dégagés ont mené au développement de deux outils, à l'intention des personnes aînées et des intervenantEs qui les accompagnent,

pour aider à prévenir un endettement, ou encore à trouver des solutions. L'outil Test éclair sur votre santé financière permet de faire un bilan de sa situation financière, tandis que l'outil Endettement chez les aînés : détecter pour mieux intervenir guidera l'intervenantE vers des pistes d'action.

Ces outils sont disponibles sur le portail des associations de consommateurs toutbiencalcule.ca. et sur le site web de l'ACEF Estrie.

L'inis c'est du travail.



Écriture de long métrage
Écriture d'une série de fiction
Médias interactifs et jeux vidéo
Télévision
Inscriptions en cours

inis.qc.ca

Centre de formation professionnelle
CINÉMA - TÉLÉVISION - MÉDIAS INTERACTIFS

Culture
et Communications
Québec

Commission
des partenaires
du marché du travail
Québec

CORUS.
MÉDIA

NBCUniversal

technicolor

aqtis

DGC

UDA

La
fondation
de L'inis



LA CAPSULE, VOUS CONNAISSEZ ?

Jean-Benoît Baron

ENTREVUE AVEC VICKY LANGLOIS, PROPRIÉTAIRE DE LA CAPSULE BISTRO-CINÉMA.

D'où vient l'idée de ce nouveau lieu ?

Je l'ai toujours portée en moi. J'ai travaillé en restauration, ça fait au-dessus de 15 ans et je suis une cinéphile et j'ai un bac en cinéma, pour moi c'était évident que je n'allais pas devenir réalisatrice ou productrice. J'ai trouvé une manière d'allier mes forces, mes passions.

En quoi La Capsule se démarque des deux autres cinémas à Sherbrooke ?

Le cinéma Galaxy et la Maison du cinéma projettent des nouveautés. Au Québec, il y a une loi qui régit le nombre de cinémas par kilomètre carré, donc on ne pouvait même pas ouvrir un cinéma comme ça dans le coin. Et c'est là qu'est venue l'idée du bistro. On ne présentera jamais de films qui sont à l'affiche, nous, c'est des films qui ont déjà tourné dans des cinémas. Ce qui fait que l'expérience est totalement différente : ici, vous venez chercher le classique ou le film qu'on a vu mille et une fois.

Vous avez des soirées thématiques comme Le Cinématouiz, avez-vous d'autres idées à venir comme soirée autour du cinéma ?

En fait, à partir du moment que vous voulez faire une conférence, que ça tourne autour du cinéma ou pas, vous avez le droit. J'ai



reçu le PQ, je vais recevoir Québec solidaire, je reçois des partis citoyens également, donc je ne me limite pas juste au cinéma. On fait tout ce qu'il est possible de faire dans un bistro qui a un écran géant.

Tu sembles être une passionnée de cinéma, avant tu avais ton émission de radio à ce sujet, c'est important pour toi de transmettre aux gens cette passion ?

Tout à fait. Moi, j'aurais aimé ça être prof au cégep en cinéma, j'aime parler de cinéma, j'aime m'asseoir autour d'un verre de vin et jaser cinéma, c'est pour ça que j'ai ouvert La Capsule, c'est pour pouvoir transmettre ma passion. Vous l'avez vu Die Hard, c'est le fun voir Die Hard, mais c'est jaser autour de Die Hard qui est le fun, c'est créer une communauté autour de gens qui aiment Die Hard.

Quel sont les événements à venir à La Capsule à ne pas manquer ?

Je vous dirais de vous référer à notre site web lacapsule.ca ou alors à notre page Facebook, dans Événements. Sinon Podz vient donner une classe de maître et va s'asseoir avec les réalisateurs de la région pour jaser de cinéma et du film King Dave. Il y a le Geek Expo qui s'en vient. Je remets Citizen Four. Les journées Harry Potter, on va mettre en rafale des films Harry Potter. Le Cinématouiz revient, des journées comme les Réveil citoyen, on va créer aussi des rencontres littéraires, une rencontre mensuelle pour parler littérature et écrire. Il y a quelque chose à tous les jours de passionnant, de différent. J'invite également les mamans et les familles, car à tous les jours de 11 h à 17 h vous pouvez venir à La Capsule.

CHILD FREE

Evelyne Papillon

J'ÉCRIS CET ARTICLE DANS MON BUREAU, ENTOURÉE DE PHOTOS DE NOUVEAU-NÉS. JE NE SUIS PAS ANTI-ENFANTS. JE LE SPÉCIFIE PARCE QUE CET ARTICLE PORTE SUR LE DOCUMENTAIRE « MAMAN ? NON MERCI ! » DE MAGENTA BARIBEAU. C'EST UN PHÉNOMÈNE ENCORE TABOU QUE DE NE PAS SOUHAITER AVOIR D'ENFANT.

Le documentaire explore la vie de femmes (c'est plus mal vu chez la gent féminine) et de quelques hommes (vasectomisés pour certains), au Québec et en France qui ont choisi de ne pas devenir parent. La diversité des propos, des âges et des raisons évoquées donne une grande richesse à ce documentaire. On présente même une femme qui a été child free (sans désir d'enfant) jusqu'à tard dans sa vie et qui explique que malgré sa grossesse, elle a un malaise quand les gens ne lui parlent que de maternité, puisqu'elle se définit par d'autres activités et projets qui lui tiennent tout autant à cœur.

À Bruxelles, pour faire écho à la fête des pères, la fête des mères et la fête des enfants, un groupe de Child free célèbrent la fête des non-parents depuis 2009 pour le plaisir de se retrouver entre personnes qui ont fait ce choix et de faire un pied de nez à la pression sociale. Un homme explique les différents courants de pensée : les dénatalistes font ce choix pour des raisons écologistes et considèrent qu'on devrait faire maximum deux enfants pour respecter la planète, les child free font un choix de pure liberté, et les antinatalistes sont des pessimistes

croquant qu'il vaut mieux ne pas naître car le malheur nous rattrape toujours. On peut aussi être un mélange de ces catégories.

Au cours du documentaire, on explore différents préjugés. D'abord, le fait d'associer le non-désir d'enfants à de l'égoïsme. Un participant s'explique en disant qu'on est tous fondamentalement égoïstes, on cherche tous le bonheur, certain en faisant des enfants, d'autres autrement. Le besoin de donner ses gènes ne serait pas ressenti par tous et pourrait être vu comme un geste égoïste si on pousse notre raisonnement. À cette jeune femme à qui on dit : « Tu vas le regretter », elle répond : « Comment regretter quelque chose qu'on ne souhaite pas ? » Et lorsqu'on lui dit le classique : « Tu vas changer d'idée », elle se sent infantilisée. Pourquoi ne serait-elle pas la meilleure personne pour savoir ce qui est bon pour elle ? Au plus subtil, « Tu es bonne avec les enfants, tu devrais en avoir. », la femme répond qu'elle cuisine bien et ne souhaite pas devenir chef pour autant. On peut très bien aimer les enfants et ne pas en désirer. Concernant les visites durant la vieillesse, une personne âgée confirme que le réseau so-



cial ne tient pas uniquement en la famille et que plusieurs personnes âgées ayant des familles souffrent de solitude dans sa résidence. Elle parvient même à concilier croyances et avortement en disant que Dieu comprendrait son choix dans les difficiles circonstances où elle se trouvait.

Je le répète, l'idée de cet article n'est pas de convaincre les gens de ne pas avoir d'enfants, mais plutôt de faire connaître une autre réalité et que celle-ci soit, à défaut d'être comprise, respectée. Ne pas vouloir d'enfants n'est pas un affront, mais un simple mode de vie. Vive la diversité !

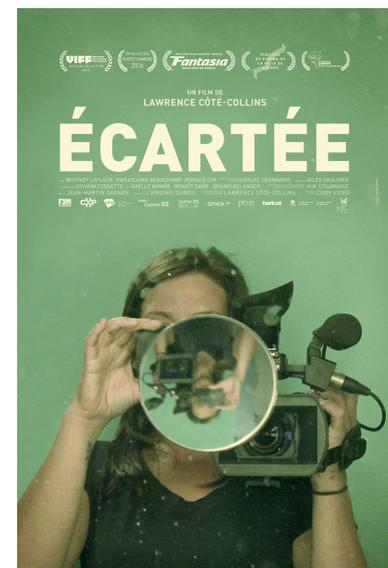
ÉCARTÉE

Evelyne Papillon

J'AI ASSISTÉ À LA PROJECTION DE ÉCARTÉE À LA CAPSULE EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE.

Lawrence Côté-Collins s'est d'abord fait connaître avec des courts-métrages, dont des faux documentaires. Écartée, c'est un faux documentaire tourné avec un vrai ex-détenu qui joue Scott, un ex-détenu. C'est un cinémativité dans lequel il a improvisé en se révélant beaucoup. Tout est voulu être trop dans ce film : le son des voitures, les bibelots de dauphin que Jessie accumule, les casse-tête 3D que Scott fait, etc. Même les chansons mièvres ont été composées pour l'occasion, pour notre plus grand plai-

sir (Chuchote-moi la pomme). On joue sur le malaise avec la caméra qui rentre toujours plus dans l'intimité. Anick, (La slameuse Marjolaine Beauchamp), venue filmer l'ex-détenu pour faire un documentaire, se retrouve à passer de plus en plus de temps avec Jessie, la jeune compagne de Scott. Le mode de vie de Jessie viendra questionner ses valeurs et elle tombera peu à peu sous son charme. Un premier long métrage fort réussi, qui fait rire et déstabilise tout à la fois.



(SUITE DE LA PAGE 1)

Nous faisons grève pour réclamer le libre droit à l'avortement et pour qu'aucune ne soit obligée à la maternité.

Nous faisons grève pour rendre visible le fait que tant que le travail de soin ne sera pas une responsabilité de toute la société, nous serons obligées de reproduire l'exploitation de classe et coloniale entre femmes. Pour sortir travailler, nous dépendons d'autres femmes. Pour nous déplacer, nous dépendons d'autres femmes.

Nous faisons grève pour mettre en valeur le travail invisible que nous faisons : celui qui construit des réseaux, des soutiens et des stratégies de survie dans les contextes difficiles et de crise.

#NousNeSommesPasToutesLà

Nous faisons grève parce qu'il manque les victimes de féminicides, ces voix qui s'éteignent violemment au rythme terrifiant d'une par jour rien qu'en Argentine.

Il manque les lesbiennes et les trans assassinées par les crimes de haine.

Il manque les prisonnières politiques, les persécutées, les assassinées dans la lutte de défense de la terre et de ses ressources dans notre continent latino-américain.

Il manque les femmes incarcérées à cause des délits mineurs, ceux qui criminalisent des formes de survie, tandis que les crimes des multinationales et du narcotraffic demeurent impunis car ils bénéficient au Capital.

Il manque celles qui sont mortes et incarcérées pour avortement illégal.

Il manque les desaparecidas (disparues).

Face aux foyers qui deviennent un enfer, nous nous organisons entre nous pour nous défendre nous-mêmes et prendre soin de nous.

Face aux crimes machistes et à la pédagogie de la cruauté, face à la tentative des médias de nous victimiser et de nous terroriser, nous faisons du deuil individuel une consolation collective et de la rage une lutte partagée. Face à la cruauté, plus de féminisme.

#NousNousOrganisons

Nous nous rapprochons des outils de la grève, car nos demandes sont urgentes. Nous faisons de la grève des femmes une mesure ample et actualisée, capable de protéger les travailleuses et les chômeuses, celles qui sont sans salaire y celles qui touchent des allocations, les travailleuses indépendantes et les étudiantes, car

nous sommes toutes des travailleuses. Nous faisons grève et nous organisons contre l'assignation à la sphère domestique, contre la maternité obligatoire et contre la compétition entre femmes : ce sont toutes des formes impulsées par le marché et le modèle de la famille patriarcale.

Nous nous organisons partout : dans les maisons, dans les rues, sur les postes de travail, dans les écoles, dans les marchés, dans les quartiers. La force de notre mouvement est dans les liens que nous tissons entre nous.

Nous nous organisons pour tout changer.

#L'InternationaleFéministe

Tissons un nouvel internationalisme. À partir des situations concrètes dans lesquelles nous plongeons, interprétons la conjoncture.

Nous voyons que face au nouvel essor du néo-conservatisme, ici et dans le monde entier, le mouvement des femmes émerge comme une puissance alternative.

Nous voyons que la nouvelle « chasse aux sorcières », qui maintenant persécute ce qui est appelé « l'idéologie du genre », cherche précisément à neutraliser notre force et à briser notre volonté.

Face aux multiples dépouillements, aux expropriations, aux guerres contemporaines dont la terre et le corps des femmes sont les territoires privilégiés de conquêtes, nous faisons corps unique politiquement et spirituellement.

#LeDésirNousMène

Parce que #NousNousVoulonsVivantesEtLibres, nous prenons le risque des alliances insolites.

Parce que nous nous réapproprions du temps et de la disponibilité pour nous-mêmes, nous faisons de l'être-ensemble un soulagement et un dialogue entre alliées, nous transformons les assemblées en manifestations, les manifestations en fête, la fête en un futur commun.

Parce que #NousSommesLà-PourNousMêmes, ce 8 mars est le nouveau jour de notre nouvelle vie.

Parce que #LeDésirNousMène, 2017 est le temps de notre révolution !

#NiUnaMenos #VivasNosQueremos »

**Traduction de la déclaration publiée sur le site Marseille Infos Autonomes, relayée par le Collectif Emma Goldman et le Collectif Hamamélis.*

ADRESSE AUX HOMMES DÉGOÛTÉS PAR LE PATRIARCAT

William Fortier

ÊTRE UN HOMME DANS UNE CULTURE PATRIARCALE, C'EST ÊTRE PLACÉ DEVANT LE CHOIX D'AGIR CONTRE LA DOMINATION DE LA MOITIÉ DE L'HUMANITÉ OU DE CONTRIBUER À LA PÉRIÉTUEUR. NE RIEN FAIRE, C'EST DONNER SON CONSENTEMENT À LA DOMINATION. CELA ÉTANT DIT, IL N'EST PAS TOUJOURS FACILE DE VOIR CE QUI PEUT ÊTRE FAIT POUR NE PAS ÊTRE UN VECTEUR DE DOMINATION. CE TEXTE A DONC POUR BUT DE FOURNIR QUELQUES EXEMPLES DE COMPORTEMENTS ET D'ATTITUDES QUI ONT LE POTENTIEL DE FAIRE UNE DIFFÉRENCE.

La première chose à faire est d'éviter de récupérer le féminisme en essayant de déterminer quelles luttes doivent être menées ou bien ce que doivent être les enjeux prioritaires. La raison pour laquelle le terme féminisme est employé plutôt qu'un autre, c'est que le féminisme est une lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes, mais aussi qu'il est avant tout un mouvement d'émancipation des femmes. Cette émancipation est, selon les féministes, nécessaire parce que dans une société patriarcale, les femmes vivent des oppressions qui leur sont spécifiques. Or, ces oppressions sont multiples et puisqu'elles sont directement vécues par les femmes, ce sont elles qui doivent être au-devant des luttes qu'elles choisissent. En fait, les hommes ne peuvent qu'avoir une place d'alliés de la cause tout au plus. Pour utiliser une métaphore, l'homme qui se révolte contre le patriarcat peut être comparé à la résistance qui luttait contre la peste brune durant la Seconde Guerre mondiale. À elle seule, jamais elle n'aurait pu libérer l'Europe. La quasi-totalité de la victoire est due aux grands pays non occupés qui, dans le cas de l'analogie, représentent les femmes féministes.

Ce sont elles seules qui peuvent gagner ce combat qui est le leur. En somme, le travail des hommes qui veulent en finir avec le patriarcat n'est pas celui de mener les grandes batailles de front, mais plutôt de dynamiser les positions fortes de l'ennemi afin d'ouvrir certaines brèches aux féministes.

Plus concrètement, agir contre le patriarcat et le masculinisme en tant qu'homme, c'est avant toute chose garder un œil sur soi-même et accomplir un travail d'autocritique afin de purger ce qui participe à la domination des femmes. Cet exercice doit être constamment recommencé, car cette lutte se mène très concrètement sur le terrain de la quotidienneté et il est plus difficile de changer une habitude que de se prononcer en faveur ou en opposition avec telle ou telle politique gouvernementale. L'aspect quotidien de ce travail n'occulte en rien sa dimension politique. Cependant, il est question de ne pas séparer la « grande politique » de la « petite politique » concrète et quotidienne.

Il s'agit également d'oser créer certains malaises lorsqu'une situation nécessite d'intervenir. En effet, les propos et les gestes sexistes se produisent souvent

dans les milieux d'hommes parce qu'un individu croit qu'il est socialement acceptable de tenir ces propos ou d'effectuer ces gestes. Briser cette espèce de consentement du silence est nécessaire, et ce, malgré la pression sociale parfois très forte qui tend à inhiber l'action. En réalité, le but des hommes luttant contre le masculinisme, le sexisme et la culture patriarcale en général devrait être de renverser le malaise en rendant ces attitudes honteuses et en encourageant les comportements inverses.

Tout compte fait, le travail d'allié est une lutte quotidienne qui doit précisément avoir pour but d'agir dans l'ombre du mouvement féministe. Combattre la domination masculine est quelque chose qui s'accomplit avant tout en combattant ses propres comportements lorsqu'ils participent à l'oppression de l'autre. L'autre volet d'action possible est de briser le confort masculiniste qui rend acceptable l'inacceptable. C'est seulement ainsi que les hommes dégoûtés par le patriarcat pourront ouvrir les brèches qui affaibliront les positions fortes de la domination masculine.

GRÈVE DES JURISTES

LE GOUVERNEMENT DOIT AGIR !

Christian Lavoie (Illusion-Emploi)

DEPUIS LE 24 OCTOBRE 2016, SOIT IL Y A UN PEU PLUS DE 3 MOIS, LES JURISTES DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC SONT EN GRÈVE. LA GRÈVE EST UN MOYEN DE PRESSION AUPRÈS DU GOUVERNEMENT QUI DOIT SERVIR À NÉGOCIER, CE QUI METTRAIT UN TERME AU CONFLIT DE TRAVAIL.

Toutefois, le gouvernement ne semble pas presser de régler. Faut-il rappeler que pendant ce temps, le gouvernement ne paie pas ses juristes et qu'il engrange l'argent des salaires de ces employés ? De plus, il économise de l'argent sur le dos des victimes, car comme les causes ne sont pas entendues, les victimes qui devraient recevoir des indemnités ou des compensations si elles gagnaient leur cause ne reçoivent aucun montant.

Dans le conflit dont il est ques-

tion, le gouvernement n'est pas celui qui subit le plus gros de la pression. En effet, même s'il est vrai que certains services essentiels sont maintenus, la très grande majorité des dossiers sont paralysés. Ces dossiers sont au centre de la vie de personnes victimes d'actes criminels, d'un accident de travail, d'harcèlement au travail ou autres dossiers pour lesquels elles sont en attente d'une audience au tribunal administratif.

Imaginez une personne victime

d'harcèlement psychologique à son emploi qui doit subir un délai indéterminé avant d'obtenir une audience devant le tribunal administratif. Peut-on imaginer la qualité de vie et le niveau de stress que vit cette personne pendant tout ce temps ? Le gouvernement doit faire preuve de diligence, de responsabilité et de respect pour les victimes et pour ces employés.

Cette situation doit se régler... et vite ! Il y a de trop nombreuses victimes à ce marasme.

RETOURNER SUR LES BANCS D'ÉCOLE À 53 ANS

Fanie Lebrun

QU'EST-CE QUI SE PASSE QUAND LES ENFANTS SONT GRANDS ET QU'ON A BESOIN DE SE REDÉFINIR ? QUE LE BOULOT NOUS DONNE ENVIE DE CHANGER D'AIR ? ON S'ESSAYE À RETOURNER SUR LES BANCS D'ÉCOLE ! VOICI UNE ENTREVUE RÉALISÉE AVEC LUCIE LEMAY, PARTICIPANTE AU PROGRAMME DE FORMATION DE COMMIS AU SUPPORT ADMINISTRATIF EN SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX OFFERT PAR ACCÈS COMPÉTENCES.

Pourquoi avoir eu le courage de retourner aux études ?

Parce que dans mon domaine en design, il y avait des hauts et des bas que je trouvais difficiles. Aussi, lorsque j'avais mes enfants, j'étais une mère lionne dans tous les domaines pour que mes enfants aient le mieux ! Voilà qu'à un certain moment, il me manquait justement de ce côté lionnelà ! Saturée de ce que je faisais depuis 28 ans et mes enfants se débrouillant, dont un à Québec et l'autre à l'université, j'avais envie de défis !

Le défi de retourner sur les bancs d'école faisait-il peur ?

Oui et non ! Dans le privé, tu travailles s'il y a de la job, sinon tu ne travailles pas. Alors, j'ai pensé que de retourner aux études pouvait me donner plus de sécurité. Voilà que je le fais pour moi. Ce nouveau secteur m'intéresse et j'ai vu les cours qui se donnaient avec tous les logiciels et plein de nouvelles connaissances que je n'avais pas. Je me suis dit : « Je vais améliorer mon français et je vais apprendre ! »

Qu'est-ce que cela a changé dans la dynamique familiale ?

Tout ! Je sens que mes garçons sont contents, c'est drôle parce qu'ils m'aident dans mes études. Je trouve cela le fun et cela nous a rapprochés. L'un en m'aidant pour les termes médicaux parce qu'il est en biologie et l'autre en français parce qu'il est en politique. Avec mon plus jeune de 20 ans, on est comme des coloc, car on fait à manger ensemble, on partage l'auto et lui part travailler et puis moi pour l'école.

Si la jeune version de toi te regardait, de quoi serait-elle le plus fière ?

Que je sois là ! Oui, parce que j'étais une angoissée de l'école, je me rendais malade, je devenais vraiment nerveuse... Peut-être aussi qu'à l'époque j'avais un manque de confiance en moi. Alors voilà que je retourne à l'école, mais je ne vis plus cette angoisse-là. Ça c'est une grosse affaire que je ne sois plus angoissée... la maturité peut-être ? Une maturité qui vient de moi et le fait

que ce n'est plus une obligation et je sais gérer les choses par expérience.

D'où vient cette expérience ?

Ça vient avec le temps et avec le fait d'avoir eu des enfants. Aussi quand je suis allée faire mon cours plus tard en design, je ne voulais tellement pas que mes enfants vivent ce que j'avais vécu par rapport à l'école. J'ai décidé de leur apprendre que c'était le fun et que l'école c'est comme un jeu. Puis c'est vrai, on en faisait des jeux ! Au-delà des petites autos, il y avait des jeux d'apprentissage. Quand j'allais les reconduire, je disais : « Amuse-toi bien » pour pas que ça devienne sérieux et que ça ne marche pas ! C'est tout ça que je leur mettais dans la tête et ça a peut-être avec le temps fini par rentrer dans la mienne aussi !

Le 8 mars étant la journée internationale des femmes, à ton avis qu'est-ce qui rend les femmes si belles ?

Moi, je pense que c'est le cœur au travail, on est solide. On est combative aussi. Non pas à en vouloir contre quelqu'un, mais de faire le bien par rapport à nous-mêmes !

Que se passerait-il si nous ne l'étions pas ?

Si on ne l'était pas, on n'avancerait pas ! Sinon on resterait là avec pas grand-chose ? J'ai beaucoup grandi par rapport à mes enfants. En réfléchissant, je cherchais tout le temps à donner l'exemple pour être forte et pour se débrouiller dans la vie. Je suis contente, ils se débrouillent très bien. C'est des bons gars, ils ont des belles valeurs. Ce que je dis tout le temps à mes enfants : « Ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait ! »

Grâce à ce témoignage, nous ne serons pas surpris de savoir que Lucie Lemay aura bientôt une attestation semi-spécialisée en main afin d'œuvrer dans le domaine de la santé, ce qui saura s'ajouter à son bagage de vie. En espérant que cela en aura inspiré plus d'un à se donner une nouvelle chance pour explorer l'avenue des possibles même après 50 ans !

LE PEUPLE CUBAIN ET LA RÉVOLUTION AUJOURD'HUI

2^e PARTIE : CULTURELLE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

Guillaume Manningham

LE PEUPLE CUBAIN PEUT SE DÉCRIRE PAR SON HUMILITÉ, SON HUMOUR ET SA FIERTÉ. SON AMOUR POUR LA MUSIQUE, LA DANSE ET LA FÊTE EST INTENSE COMME LE SOLEIL DE SANTIAGO. IL PARTAGE CES TRAITS À LA FOIS AVEC LA CULTURE DES PAYS HISPANOPHONES DU CONTINENT, MAIS SURTOUT AVEC CELLE DES CARAÏBES FORTEMENT TEINTÉE PAR L'ESCLAVAGE ET LA PRÉSENCE AFRICAINE DEPUIS PRESQUE LES DÉBUTS DE LA COLONISATION.

Ce métissage culturel vient du fait que les colons espagnols ont remplacé la main-d'œuvre autochtone par des esclaves du nord-ouest de l'Afrique, et ce, dès les années 1520, soit à peine une quinzaine d'années après que soient fondées les premières villes. La spiritualité cubaine en est une conséquence directe avec environ trois millions de personnes pratiquant les rites de la santería où se confondent les divinités orishas, semblables aux égyptiennes ou aux grecques, et le christianisme.

Contrairement aux esclaves des États-Unis, ceux et celles de Cuba ont pu conserver leurs instruments de musique, notamment les percussions, qui donneront au fil du temps divers genres musicaux cubains comme la rumba et le son avec l'apport de la guitare espagnole et d'instruments indigènes. Soulignons aussi l'influence mutuelle avec les États-Unis à travers la salsa, le jazz et le sport numéro un sur l'île : le baseball. Les échecs et les dominos sont pratiqués partout et la musique et le ballet classique sont renommés depuis l'influence européenne à travers le bloc de l'Est. Les téléromans, surtout brésiliens, sont suivis attentivement chaque soir par les familles cubaines avec les émissions de prestations musicales ou de sketches humoristiques sans oublier le cinéma.

Les touristes du Canada qui forment le tiers des 4 millions de touristes annuels à Cuba sont amenés par les forfaits tout inclus très abordables à découvrir les plages magnifiques de Varadero ou des Cayos. L'ouverture aux capitaux étrangers pour construire des complexes hôteliers à cause du besoin de devises suite à la

désintégration de l'Union soviétique en 1991 a fait exploser le tourisme de masse. La mise en place de deux monnaies, le peso convertible équivalent au dollar US et le peso national valant 1/24 de l'autre engendre des disparités et la spéculation entre ceux et celles ayant accès à l'argent des touristes et les autres. Le tourisme a permis de préserver les programmes sociaux, car l'État décide des projets et il détient souvent la majorité des parts avec le privé. Des réserves protégées sont aussi mises en place et la superficie boisée augmente contrairement à la tendance continentale.

La moitié des familles cubaines ont accès aux remesas, aux remises d'argent de leurs familles à l'étranger notamment des États-Unis et les montants autorisés sont beaucoup plus élevés depuis le rapprochement du gouvernement Obama. Cela soulage le budget mensuel de plusieurs, mais il crée un clivage avec ceux qui n'en reçoivent pas. Soulignons que le salaire mensuel moyen tourne autour de 25 dollars US par mois. Le salaire minimum et la retraite de base c'est la moitié. Médecin ou ingénieur le double. N'oublions pas que le coût du logement et de l'électricité est très bas, l'éducation et la santé sont gratuites, mais c'est au niveau de la nourriture, des vêtements et du transport que le budget est extrêmement serré. Les médecins et le personnel en santé ou en éducation envoyés dans des missions plusieurs mois ou plusieurs années en Haïti, au Venezuela, au Brésil ou en Angola gagnent « beaucoup » plus et suffisamment pour acheter une automobile sous-compacte et pour bien vivre, mais c'est incomparable aux médecins spécialistes et au

Dr. Couillard qui a œuvré auprès de la monarchie saoudienne...

Beaucoup de petits propriétaires d'entreprises s'enrichissent en tenant des auberges pour les touristes, en étant chauffeurs de taxi, barbiers, mécaniciens, restaurateurs ou bien agriculteurs dans le tabac surtout. Entendons-nous, les inégalités dans la société cubaine augmentent depuis les années 1990, mais elles sont encore loin de notre réalité québécoise et à des années lumières du Brésil ou de la Colombie. Le niveau de criminalité considérant la dureté des conditions de vie est très bas. Cela n'est pas dû en premier lieu aux lois sévères et à la présence policière, mais bien au fruit du ménage révolutionnaire des réseaux mafieux et de la mise sur pied de la sécurité sociale et de ressources pour réintégrer les jeunes délinquants en plus de l'entraide communautaire encore très forte bien qu'ébranlée par les changements de valeurs en cours. Le chômage qui a augmenté avec les réformes est encore très bas à 4 %.

Les aspirations actuelles des différentes composantes du peuple cubain et des plus jeunes qui seront les piliers de la société de demain pourraient sembler aller vers le capitalisme. C'est oublier le sentiment national cubain, la présence des générations plus âgées et une hostilité qu'un certain Donald Trump mettra en place. Par contre, le combat quotidien pour vivre sous embargo et le manque de droits démocratiques usent le peuple cubain qui questionne davantage sa société. Et nous au Québec, que ferons-nous pour donner un élan de solidarité dans ces Amériques où règne l'inégalité croissante et le pouvoir du 1 % ?

